

**QUI**

FIGURE DANS LES  
NOUVELLES?



# REPUBLIQUE DU CONGO

## Brazzaville

---

**Projet mondial de monitoring  
des médias (GMMP) 2010**  
**Rapport national**



**GMMP**

Projet  
Mondial  
de Monitoring  
des Médias

# Remerciements



Le projet mondial de monitoring des médias (GMMP) 2010 est placé sous licence *Creative Commons* (Paternité - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification).

Le projet GMMP 2010 est coordonné par l'Association mondiale pour la communication chrétienne (WACC), une ONG internationale qui encourage la communication pour favoriser le progrès social, en collaboration avec Media Monitoring Africa (MMA), une organisation basée en Afrique du Sud chargée de l'analyse des données.

Les données du GMMP 2010 ont été recueillies grâce aux efforts bénévoles et collectifs de centaines d'organisations regroupant notamment des militants pour la parité dans les médias, des groupes de citoyens, des professeurs et des étudiants en communication, des professionnels des médias, des associations de journalistes, des réseaux de médias alternatifs et des groupes paroissiaux.

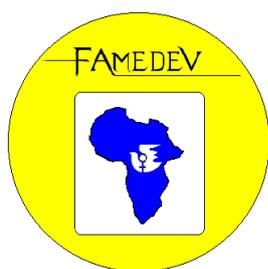


Pas d'utilisation commerciale. Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales.

Pas de modification. Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

À chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.

Rien dans ce contrat ne diminue le droit moral de l'auteur ou des auteurs.



RESEAU INTERAFRICAIN POUR LES FEMMES,  
MEDIAS, GENRE ET DEVELOPEMEN

FAMEDEV

### Contexte international

- Le 10 novembre 2009 fut une journée de travail ordinaire pour le personnel des salles de presse à travers le monde. Par contre, ce fut une date très particulière pour les groupes qui sont réunis dans plus de 100 pays pour participer au projet de monitoring de leurs médias nationaux. Après des mois de planification, de préparation et de formation, le quatrième Projet mondial de monitoring des médias (GMMP) a pu voir le jour grâce à eux.
- Le GMMP est le plus vaste et le plus long projet de recherche international existant sur le thème de la parité des sexes dans les médias. Il a démarré en 1995, lorsque des bénévoles issus de 71 pays ont décidé d'évaluer la présence des femmes à la radio, à la télévision et dans la presse de leur pays respectif. Les recherches ont démontré que 17 % seulement des sujets présentés dans l'actualité (personnes interviewés ou dont parlent les nouvelles) étaient des femmes et que la parité des sexes était loin d'être acquise dans la plupart des régions du monde. Les nouvelles [sont] plus souvent présentées par les femmes mais [parlent] encore rarement d'elles.<sup>1</sup>
- En 2000, soixante-dix pays ont participé au deuxième GMMP. Cette deuxième édition du GMMP et les suivantes ont été coordonnées par l'Association mondiale pour la communication chrétienne (WACC). Les recherches ont démontré que la situation était assez similaire : 18 % seulement des sujets représentés étaient des femmes, un changement non significatif sur le plan statistique sur une période de 5 ans.<sup>2</sup>
- En 2005, soixante-seize pays ont participé au troisième GMMP. On a constaté une progression évidente de la présence des femmes au sein de l'actualité : 21 % des sujets présentés étaient des femmes. Cette augmentation de 3 % en cinq ans est significative sur le plan statistique. Cependant, ce GMMP a essentiellement mis en évidence le fait que les femmes continuaient d'être quasi-invisibles dans l'actualité. Très peu de reportages (un peu moins de 10 %) portaient spécifiquement sur les femmes. Les femmes étaient rarement au centre des reportages qui composaient l'essentiel de l'actualité. Dans les principaux thèmes de l'actualité, il y avait davantage d'hommes que de femmes qui étaient mis en vedette. Les experts sollicités pour donner leur opinion étaient essentiellement des hommes avec seulement 17 % de femmes apparaissant dans les reportages pour donner leur avis. Les femmes étaient sous-représentées dans les catégories professionnelles apparaissant dans l'actualité. D'après le troisième GMMP, le sexe du journaliste influencerait sur la présence ou non des femmes dans l'actualité : il ya avait davantage de femmes dans les reportages présentés par des journalistes de sexe féminin (25 %) que dans les reportages de leurs collègues de sexe masculin (20 %).
- Le premier et le quatrième GMMP démontrent, comme on le verra, que le monde dépeint dans l'actualité est essentiellement masculin. Dans l'ensemble, les reportages ont plutôt tendance à renforcer les stéréotypes qu'à les combattre. Les reportages sur l'(in)égalité des sexes étaient quasi-inexistants.

### Contexte national

- Le Congo Brazzaville a célébré le 15 Août 2010, les cinquante ans de son indépendance. C'est donc un pays encore jeune d'une superficie de 342.000 Km<sup>2</sup> avec une population de 3.565.000 d'habitants qui a encore beaucoup de défis à relever. Ainsi donc, le monitoring des médias constitue un des moyens pour y arriver. Faisant le bilan de la lutte des femmes congolaises pour leur émancipation depuis 1960, date d'accession du Congo à l'indépendance, les autorités congolaises soulignent ce qui suit : « Après

---

<sup>1</sup> *Global Media Monitoring Project, Women's participation in the news*. National Watch on Images of Women in the Media (MediaWatch) Inc. 1995

<sup>2</sup> Spears, George et Kasia Seydegart, Erin Research. Complété par l'analyse de Margaret Gallagher. *Who makes the news? Global Media Monitoring Project*. 2000

s'être doté des attributs essentiels de sa souveraineté, le Congo Brazzaville s'est préoccupé, tôt, et de façon remarquable, des défis spécifiques à chaque couche de sa population : les jeunes et, surtout, les femmes dont la particularité mérite d'être ici soulignée.

En effet, en ces cinquante dernières années, la femme congolaise a mené, avec bravoure et ténacité, le combat pour son émancipation, pour la jouissance de ses droits, de tous ses droits. Les Gouvernements successifs n'ont ménagé aucun effort pour impliquer, pleinement, la femme dans le processus de prise de décision. De la sorte, malgré la persistance de quelques tendances négatives, la problématique du Genre a pris une dimension véritablement nationale. L'égalité des sexes est un principe constitutionnel établi. La femme congolaise a les mêmes droits que l'homme dans toutes les sphères de la vie publique. A travail égal, salaire égal tout comme à diplôme égal, salaire égal.

Malgré des avancées juridiques indéniables, la participation des femmes à la prise des décisions administratives et politiques n'est pas, loin s'en faut, à la mesure de leur apport effectif dans la société. Il y a donc encore des verrous à lever, des murs à abattre, pour que les femmes qui représentent près de 52 % de la population congolaise, atteignent les principaux objectifs de leur totale émancipation.

Au nombre de ces objectifs, il y a la parité, c'est-à-dire, l'égle répartition du nombre de femmes et d'hommes dans les instances de prise de décisions politiques, électives et administratives. La parité est un principe de justice que nous devons rapidement réaliser pour l'équilibre de notre société. A l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance du Congo célébrée le 15 Août 2010, le chef de l'État congolais, Monsieur Denis SASSOU NGUESSO a pris l'engagement de tout mettre en œuvre afin de faire voter une loi sur la parité, pour une représentativité équitable de la femme congolaise aux fonctions politiques, électives et administratives. »

- Pour la plupart des gens à travers le monde, les médias d'information occupent une place prépondérante et sont la principale source d'information, d'idées et d'opinions. Ce sont des éléments essentiels de l'espace public et privé dans lequel les citoyens, les nations et les sociétés évoluent. Une nation ou une société qui ne se connaît pas complètement ne peut pas répondre aux aspirations de ses citoyens. Le contenu et les sujets apparaissant dans l'actualité et la façon dont les gens et les événements sont présentés ont une grande importance. Ce qui n'est pas montré ou relaté est également très révélateur. Dans le monde entier, les médias renforcent les fondements culturels qui entraînent l'inégalité des sexes et la discrimination à l'encontre des femmes.
- Pourquoi avons-nous participé au Projet GMMP de WACC? A cette question, les réponses sont multiples et variées. D'abord, un tel projet, c'est un marché d'informations, un rendez-vous du donner et du recevoir. Nous faisons connaître notre pays, le Congo, avec tous ses progrès et ses échecs, tout comme nous en tirons profit des expériences des autres pays. Le monde est devenu un village planétaire et aucun pays ne peut vivre en autarcie. Comme indiqué ci-dessus, le Congo est encore un pays jeune avec ses 50 ans d'indépendance ; il y a encore beaucoup de problèmes à surmonter, surtout dans le domaine du jour où le poids du passé ancestral et le modernisme s'affrontent tous les jours. Le Congo a enregistré beaucoup d'avancées significatives dans l'émancipation des femmes congolaises, mais il subsiste encore des poches de résistance dues à la femme elle-même, à la pauvreté, à l'ignorance et à l'analphabétisme. Le pluralisme des médias a pris corps en 1991 avec l'éclosion des journaux privés et en 2002 pour les médias audiovisuels.

L'étude réalisée en novembre 2009 est meilleure par rapport à celle de 2005 au Congo. Elle a été bien menée, avec une documentation bien comprise par tous les Moniteurs et Monitrices. Elle a montré, que les femmes occupent une place prépondérante dans les médias : elles sont des présentatrices des journaux à la radio et à la télévision; elles sont des journalistes à la presse écrite et un peu à la presse en ligne, Internet. Mais, les femmes sont prises comme des objets dans les médias, surtout audiovisuels, où elles dansent presque nues, montrent leurs fesses et leurs poitrines dans les spots publicitaires, alors que les hommes sont bien habillés. Les femmes, dans nos médias, acceptent de témoigner en cas d'accident, d'incendie, de viol ou de vol, par rapport aux hommes qui hésitent à le faire par crainte de représailles. L'étude du GMMP 2009 nous a ouvert les yeux sur la présence de la femme dans les médias au Congo. Cependant, nous sommes quelque peu impuissants pour apporter des remèdes à ces manquements, étant donné que nous ne sommes pas des décideurs. Et qui plus est, notre faiblesse organisationnelle ne nous permet pas de faire infléchir le cours des choses. On est ensemble, et luttons ensemble, car l'union fait la force.

## Sommaire

L'analyse des résultats du GMMP de novembre 2009 nous avait conduit à conclure, « qu'au Congo Brazzaville, les médias servent encore les intérêts masculins, l'attention portée aux femmes est extrêmement négligeable, alors que les femmes sont plus nombreuses (52 %) au niveau national et qu'elles sont l'élément moteur des communautés, notamment dans les zones marginales et rurales ».

Si l'étude de 2005 n'avait pas réellement permis de dégager de bons résultats, celle de 2009 menée avec méthode et avec un éventail un peu nombreux des médias analysés nous a permis de bien comprendre l'objectif du GMMP qui peut nous aider à apporter des changements dans l'approche Genre au sein de nos médias. Notons qu'une étude sur le Genre dans les Médias en Afrique Centrale a été réalisée courant Juillet et Août 2009 par la FIJ et l'USYPAC.

En dehors des Journaux : Le Patriote et La Nouvelle République, les autres journaux (Les Dépêches de Brazzaville et La Semaine Africaine) nous ont fournis des résultats significatifs sur l'image des femmes dans les médias. L'analyse des radios et des télévisions a confirmé également cette présence des femmes dans les sujets traités. Notons, que cette présence aurait pu être très significative, si et seulement si la diffusion de certains reportages n'étaient pas assujettis aux paiements des frais (corruption des journalistes pour faire diffuser un reportage). Le contenu des médias congolais est aussi pauvre en sujets de reportages ou on ne vous montre que les ouvertures et clôtures des séminaires. Il manque un effort de recherche des informations dans nos rédactions dépourvue de moyens financiers adéquats pour faire correctement le travail de collecte et diffusion des informations.

Les femmes représentent un fort pourcentage des personnes interviewées, entendu, vu ou lu (45%) dans les médias congolais. Les femmes étant des rebelles ou révolutionnaires, elles acceptent volontiers de donner leurs points de vue sur les médias sur des sujets de société : coût de la vie, transports en commun, droits de l'homme, etc.

Le pourcentage de femmes expertes est très faible (3%) et les reportages qui renforcent les stéréotypes des genres sont aussi faibles (6%), tandis que ceux qui les remettent en question sont autour de 10%.

Les axes d'actions pour une feuille de route sont à déterminer dans ce qui suit :

- 1- Augmenter la participation et l'accès des femmes à l'expression et à la prise de décision dans et travers les médias et les nouvelles technologies de la communication;
- 2- Promouvoir une représentation équilibrée et non stéréotypée des femmes dans les médias

Pour atteindre ces grands objectifs, les actions suivantes peuvent être menées :

- 1- Sensibiliser les responsables des médias et Rédacteurs en chefs sur la problématique de l'image des femmes dans les organes de presse;
- 2- Sensibilisation des journalistes organisés dans les syndicats, réseaux ou ONG des médias sur les objectifs du GMMP;
- 3- Renforcer les capacités des responsables syndicaux, Réseaux et ONG des médias sur le GMMP, la Commission des Nations Unies sur le Statut de la femme (CSW) et la révision de la Plateforme d'Action de Beijing+ 15.
- 4- Mener des plaidoyers ou lobbying auprès de nos États et au niveau international pour l'accomplissement de ces tâches.

C'est en réalisant ce qui est proposé ci-dessus, que l'on pourra apporter des changements sur la problématique du genre dans les médias.

## UNE JOURNÉE DANS LES NOUVELLES AU CONGO BRAZZAVILLE.

- **10 novembre 2009** : pas d'événement majeur au Congo Brazzaville. Cette date est intervenue 09 jours après la fête des morts, la Toussaint, et quelques jours après l'adoption du Budget de l'État congolais exercice 2010. Ce Budget de 3.000 milliards de FCFA a suscité plusieurs commentaires dans la presse congolaise. La rentrée des classes dans l'Enseignement Technique le 02 novembre 2009 a fait aussi l'objet de plusieurs articles et reportages dans les médias du Congo.
- Le Journal « Le Patriote », le Journal « La Nouvelle République » nous ont montré les cas les plus frappants où il n'y a pas eu des articles écrits par les femmes, ni n'ont plus des articles dont les femmes sont sujets. Et pourtant, il y a des femmes journalistes qui y travaillent, surtout à la nouvelle République. A la Télévision privée DRTV-Force One, là aussi, c'est le profit d'argent qui compte. Tous les reportages ne parlent que des hommes, alors que c'est une femme qui présente les journaux parlés. A cette télévision, il y a le système des NON COMMENT, des reportages payants. A la Télévision TOP TV, c'est une femme qui coordonne la Rédaction, mais on ne montre que les réalisations du régime en place dans les pancartes publicitaires ou documentaires.

## LE CONTEXTE

- **Contexte national** : Le Congo Brazzaville compte une cinquantaine de journaux et environ une vingtaine de télévisions installées à Brazzaville et à Pointe-Noire, deux grandes villes du Pays. Les Stations de Radio sont également une vingtaine à travers le pays. Les médias en ligne sont encore faibles. La date du monitoring étant tenue secrète, l'étude du GMMP 2009 du 10 novembre 2009 a concerné les journaux parus à ladite date. Quand aux chaînes de Télévisions et aux Stations de Radio, on a sélectionné respectivement au secteur public et privé. (Vous trouverez quelques-unes de ces informations dans la troisième partie du formulaire d'informations contextuelles que vous avez complété dans le cadre du GMMP).
- **Médias suivis** :

### I- Au niveau de la presse écrite, nous avons suivi les journaux ci-après;

**1-« Les Dépêches de Brazzaville »**, Quotidien unique paraissant au Congo depuis mai 2008 et tirant à plus de 10.000 Exemplaires par jour pour desservir Brazzaville et Kinshasa en RDC. Ce quotidien a l'avantage d'être lu sur Internet ([www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)).

**2- « La Semaine Africaine »**, Ce journal d'obédience catholique existe au Congo Brazzaville depuis 1952. Il contient souvent 12 à 16 pages et paraît tous les mardis et vendredi avec 8.000 Exemplaires par parution. IL est aussi lu sur Internet ([www. Lasemaineafricaine.com](http://www.Lasemaineafricaine.com)). Ce journal est le plus vieux et crédible des journaux du Congo Brazzaville par son contenu et sa rigueur rédactionnelle.

**3- «Le Patriote »**, un journal créé en mai 2008 et paraissant à Brazzaville tous les mardis avec 2.000 exemplaires. Il a été choisi pour sa rigueur rédactionnelle et surtout pour la non prise de l'agent féminin, c'est-à-dire, ce journal n'a jamais publié un article écrit par une femme et sur les 14 personnes qui l'animent, il n'y a pas de femmes. C'est un journal très agressif, surtout envers l'opposition congolaise.

**4- « La Nouvelle République »**, Journal public financé par le Gouvernement qui emploie 110 agents dont 65 hommes et 45 femmes. Il a été choisi par sa rigueur rédactionnelle. Il paraît tous les mardis à Brazzaville avec 2.000 Exemplaires.

### II - Au niveau des Stations de Radios, nous avons suivis trois(03) parmi lesquelles :

**1 - La Radio Congo**, chaîne nationale qui emploie 465 agents dont 227 hommes et 235 femmes. Elle émet en FM et en Ondes courtes de 05 heures à minuit sur toute l'étendue du territoire congolais. Elle a été sélectionnée par son professionnalisme, sa diversité dans le pluralisme d'opinions et d'informations.

**2 - Radio Brazzaville**, station de radio qui émet uniquement en FM de 05 heures à 21 heures sur la ville de Brazzaville qui compte environ 1.600.000 habitants. C'est une chaîne thématique de proximité. Elle emploie 90 agents dont 52 femmes et 38 hommes.

**3- Radio Liberté**, une chaîne privée lancée en 1997 sous la guerre civile que le Congo a connue de juin à octobre. Elle émet en FM de 05 heures à minuit à Brazzaville et emploie 45 agents dont 32 agents et 13 hommes.

### III- Au Niveau des chaînes de télévisions :

- 1- **Télé-Congo**, chaîne nationale publique(État) qui emploie 506 personnes dont 287 Hommes et 216 Femmes; elle émet à Brazzaville de 9 heures à 00 heures tous les jours. Elle est captée par satellite sur toute l'étendue du territoire congolais et à l'étranger.
  - 2 - **La DRTV- FORCE ONE**, une chaîne privée et commerciale de télévision en double émettant à Brazzaville depuis 2002;
  - 3 - **La TOP TV**, chaîne privée de télévision émettant à Brazzaville depuis mars 2009. Sa jeunesse nous a motivé pour analyser un peu ces quelques émissions ou reportages.  
Si la télévision publique se caractérise par des reportages politiques, des informations officielles, les deux chaînes privées, elles, se caractérisent par la diffusion de la musique, des publicités et des émissions de divertissement.
- **Les moniteurs** : Un panel de seize personnes dont 04 hommes et 12 femmes ont réalisé le monitoring en République du Congo sous le Code 108. Ce panel s'est subdivisé en trois(03) sous groupes : presse écrite, radios, télévisions et Internet. Les moniteurs qui ont analysé les médias ont suivis plusieurs reportages. Les personnes identifiées dans les reportages ont été des hommes politiques, des parlementaires, des femmes présentatrices des émissions et journaux parlés en français et en langues locales, des femmes prêtes à témoigner un fait de société et des personnes religieuses. Très peu de femmes expertes ont été identifiées. Toutes les publicités sont faites par les femmes.

## THÈMES ÉVOQUÉS DANS LES NOUVELLES

- **Thèmes évoqués dans les nouvelles** : Le jour du monitoring, les thèmes suivants ont été évoqués dans la presse écrite, les radios et télévisions avec des proportions diverses:
  - Politique et gouvernement : Presse écrite 20%; Radio 33%; Télévision 40%
  - Économie : Presse écrite 10%; Radio 0%; Télévision 0%
  - Science et Santé : Presse écrite 10%; Radio 17%; Télévision 13%
  - Sociale et Justice : Presse écrite 30%; Radio 17%; Télévision 0%
  - Célébrité/ Arts et Médias : Presse écrite 30%; Radio 33%; Télévision 47%

## LES NOUVELLES –

- **Présence globale des femmes et des hommes dans les nouvelles de votre pays en tant que sujets, reporters et présentateurs** : L'examen de nos journaux nous a montré un paradoxe : dans trois journaux examinés, la présence des femmes est presque faible ou inexistante. Cependant, dans « Les Dépêches de Brazzaville » et la « Semaine Africaine », deux journaux avec des Rédactions bien organisées, la présence des femmes est égale à celle des hommes. A la radio et télévision, le paradoxe est que, ce sont les femmes qui présentent les journaux ou nouvelles, mais le pourcentage de la présence des femmes dans les nouvelles est très faible. Ce sont les hommes qui font les nouvelles au Congo Brazzaville, un pays qui a environ 800 partis politiques et associations dirigés par des hommes, véritables producteurs des nouvelles.
- **Présence des femmes et des hommes en tant que sujets des nouvelles de votre pays par média (radio, télévision, journaux)** : D'une manière générale, la présence des hommes dans les nouvelles des médias (radio, télévision, journaux) du Congo Brazzaville, est supérieure à celle des femmes. Aucune femme ne peut se permettre de s'exprimer, au risque de recevoir la visite des groupes armés incontrôlés. Mais, certaines osent parler, car, seule, la lutte libère. C'est pourquoi, les femmes acceptent de témoigner devant les faits créés par les hommes. Nos médias sont basés dans les villes; or, la femme rurale ou paysanne est marginalisée, elle ne s'exprime pas, alors que c'est elle qui détient la masse des informations à communiquer aux décideurs pour la transformation de ses conditions de vie.
- **Sources d'information** : L'analyse des médias congolais le 10 novembre 2009 nous a donné les résultats suivants sur le nombre d'hommes et de femmes sujets des nouvelles cités comme source d'information dans les reportages locaux, nationaux et internationaux :

- 1- Reportages locaux : Femmes= fort pourcentage avec 100% de présence; Hommes= faible pourcentage (0%).
- 2- Reportages nationaux : Femmes= faible pourcentage (17%); Hommes= fort pourcentage (83%).
- 3- Reportages internationaux : le pourcentage est le même dans les deux parties.

- La présence des femmes et des hommes sujets des nouvelles au Congo Brazza, par thème de reportage est répartie entre 47% pour les femmes et 53% pour les hommes. Les femmes font souvent des reportages dans la santé, l'éducation, l'environnement, les conseils pratiques, la musique, la religion, l'esthétique ou beauté, la publicité, la danse, le cinéma, la mode et l'art culinaire. Leur présence est inférieure à celle des hommes.

- **Qui sont ceux qui font la une ?** A Congo Brazza, ce sont les hommes qui font plus la Une que les femmes, ceci avec des proportions respectivement égales à 53% et 47%.

- **Fonction des femmes et des hommes sujets des nouvelles :** Les thèmes de reportages ont été les suivants :
  - célébrités, arts et sports;
  - social et loi;
  - crime et violence
  - science et santé;
  - économie, micro finance et budget;
  - politique et Gouvernement.

Les fonctions dans les reportages analysés ont été les suivantes :

- opinion populaire;
- expérience personnelle;
- témoin;
- sujet;
- expere;
- porte parole.

- **Construire des « victimes » dans les nouvelles :** Dans les « Dépêches de Brazzaville », à l'avant dernière page en bas, il y a un reportage qui parle des victimes de la violence (brimade) faite par les anciens élèves contre les nouveaux élèves (hommes et femmes) sans distinction de sexes. Ce reportage défie les stéréotypes, car, élèves hommes et femmes sont soumis à un même traitement par les anciens (hommes et femmes). Il y a eu aussi dans le journal « La Nouvelle République » un reportage sur la violence (viol) faite à une femme. En dehors de ces deux cas, il n'y a pas eu de femmes et des hommes sujets des nouvelles et qui ont été présentés comme des survivants dans notre pays. Les congolais sont des survivants des guerres de 1997 à 2003.

- **Identité et statut de la famille dans les nouvelles :** Il y a eu un reportage sur le film présenté par un couple séropositif, donc vivant avec le VIH/SIDA.

- L'identité et le statut familial sont mentionnés par les intéressés eux-mêmes et repris dans le reportage. Ils sont des sujets dans les nouvelles.

- **Images dans les nouvelles :** Certains articles ou reportages sont appuyés par des illustrations ou photos dans les journaux. Ces photos sont prises montrant la femme parmi les hommes (égalité, parité, prise de décision) ou les femmes seules. C'est une très bonne chose, celle d'illustrer les reportages par des photos. Et c'est la présence des photos de femmes qui nous permettent d'identifier facilement le thème du reportage, le sujet, le (la) victime ou survivant. Ces nouvelles avec photo ont été identifiées dans tous les journaux analysés par le GMMP en novembre 2009.

## QUI PRÉSENTE LES NOUVELLES ?

- **Présentateurs dans l'ensemble** : Les hommes présentes plus de reportages que les femmes dans les médias de mon pays. Pourquoi cela, les raisons ont déjà été évoquées ci-haut. Les Lois sur la presse au Congo ne sont pas discriminatoires. A travail égal, salaire égal et même, à diplôme égal, salaire égal. Pourquoi les femmes se laissent-elles dominer par les hommes, alors qu'elles sont les plus nombreuses, à nous de réfléchir ensemble et trouver des pistes de solutions. Les raisons peuvent être d'ordre politique, administratif, sociologique ou culturel. Les hommes n'empêchent pas les femmes de travailler, de produire des émissions ou d'aller en reportage.
- **Âge des présentateurs et des reporters** : Les âges des présentateurs et des reporters à la télévision du Congo Brazzaville varient entre 35 et 49 ans. Il y a quatre(04) journalistes à Télécongo qui ont plus de 50 ans dans la présentation des journaux parlés.
- **Annonces** : La présence des femmes est très remarquable en tant qu'annonceurs à la radio et à la télévision du Congo. **Toutes les sociétés de téléphonie mobile, toutes les brasseries, tous les magasins d'habillement, recourent beaucoup plus aux femmes qu'aux hommes comme Annonceurs. Les thèmes sont très variés. Toute la vie publicitaire à la radio et à la télévision est à 90 % réalisée par les femmes.**
- **Qu'est-ce que pour vous un grand thème?** La présence des femmes et des hommes annonceurs dans les reportages nationaux et internationaux est réelle et effective. Pourquoi, avec des sociétés transnationales, ce qui se fait au plan international est diffusé au plan national. L'exemple des sociétés du GSM et des Boissons est une réponse à cette question. Les hommes sont des annonceurs pour des journaux de grande lecture, les meetings politique, etc... On ne peut pas évaluer en pourcentage cette présence. Les hommes et les femmes sont présents dans les grands thèmes.
- **Les médias ne peuvent pas exister sans reporters.** Selon l'organisation de chaque organe de presse, les rédactions sont structurées par services qui sont d'office les grandes rubriques, à savoir, politique, économique, culturelle, sportive, société, environnement, nouvelles nationales, nouvelles internationales, informations générales, courrier des auditeurs, téléspectateurs ou lecteurs. Tenant compte du nombre de journaliste, la rédaction affecte le traitement des sujets en rapport avec ces rubriques. Il n'y a donc pas de discrimination dans les rédactions et il n'y a pas de sujets interdits aux femmes. La présence des reporters femmes et hommes en tant que reporters est effective. **Pour le GMMP du 10 Novembre 2009, une seule rédaction, celle du « journal Le Patriote », n'a pas de femme reporter. C'est une anomalie et on l'a fait signifier au Patron de ce JOURNAL.**
- **Femmes et hommes reporters dans les nouvelles nationales et internationales de mon pays, le Congo Brazzaville sont une réalité. Au niveau national, les journalistes hommes et femmes font des reportages qu'on diffuse; et au plan international, grâce à la nouvelle technologie de l'information et de la communication, les médias congolais diffusent les nouvelles collectées et diffusées par les journalistes hommes et femmes des médias étrangers pour satisfaire le public congolais.**
- **Femmes et hommes reporters dans les grands thèmes** : Ce sont souvent les hommes qui sont des reporters dans les grands thèmes. Pourquoi? On ne minimise pas les compétences des femmes, mais, c'est une question de responsabilité. La nature de nos jeunes états peu démocratiques, nous conduit à protéger la femme au lieu de la placer au premier rang où elle peut se faire écraser par les stéréotypes. Prudence donc oblige à l'homme d'être présent dans les reportages des grands thèmes.
- **En acceptant souvent de témoigner ou de jouer le rôle de porte parole, la femme est citée comme source d'information dans les reportages des journalistes de sexe féminin ou même masculin. Mais, à cause du goût du gain (camorra, gombo, corruption), les journalistes de sexes féminins évitent de prendre comme sources d'informations les femmes, car, après, elle n'aura pas son déplacement. La femme partage difficilement l'autre femme. C'est une des faces de la pauvreté dans nos médias africains.**

## SEXOSPÉCIFICITÉ ET NOUVELLES :

- **Sexe des reporters dans les reportages centrés sur les femmes :** Masculins.
- **Il y a eu des reportages avec les femmes comme centre d'intérêts, des reportages qui défient les stéréotypes de Genre, des reportages qui renforcent les stéréotypes du Genre et des reportages qui soulignent l'inégalité des genres. Pour l'analyse, nous avons centrés les reportages sur les femmes selon les thèmes suivants :**
  - **La micro finance(Économie);**
  - **La vie Associative et ONG de développement rural;**
  - **L'École, c'est-à-dire-, l'Éducation;**
  - **La coopération internationale (politique et gouvernement); L'Environnement (assainissement de la ville);**
  - **Les Sports.**
- **Reportages mettant en lumière des problèmes concernant l'égalité ou l'inégalité entre les sexes.** Il y a des reportages qui mettent en lumière les problèmes concernant l'égalité ou l'inégalité entre les sexes. Pour l'égalité, notons que l'article sur la brimade des nouveaux élèves par les anciens met en lumière l'égalité des sexes à l'Enseignement. Cependant, le reportage avec photo qui nous montre les élèves femmes qui enlèvent leurs tenues scolaires après les cours met en lumière l'inégalité des sexes. Une femme ambassadrice reçue en Audience, c'est l'égalité des sexes. Des femmes qui sont présentes au Gouvernement, au Parlement et au Sénat, voilà les indices de l'égalité entre les sexes, en dépit de leur nombre infime : **05 femmes dans un Gouvernement de 37 personnes; 10 femmes députés dans un Parlement de 137 députés; 06 Femmes sénatrices sur 75 sénateur; 95 Femmes élues locaux sur 800 conseillers locaux.**

**Les reportages sur les inégalités sont les clips de musique.**

- **Combattre ou renforcer les stéréotypes ?** Cette question a presque été déjà commentée dans l'une des réponses ci-haut. Il y a des reportages qui renforcent les stéréotypes : cas des jeunes filles élèves qui se débarrassent de leurs tenues scolaires après les cours. Tout comme il y a des reportages qui combattent les stéréotypes; on les a déjà énumérés ci-haut.
- **Il n'y a pas de lois interdisant aux femmes de travailler ou de produire des reportages. Le travail ne se fait pas par sexe dans les rédactions;** c'est un problème de compétence et d'initiative. Ce ne sont pas les hommes qui doivent dire aux femmes de faire ce qu'elles doivent faire, mais il s'agit d'appliquer ce qu'on a appris à l'Institut ou à l'Université. Les femmes, qui ont pourtant les mêmes diplômes et mêmes salaires que les hommes, doivent prendre consciences et se mettre résolument au travail, selon leur devise, seule la lutte libre et pas seule, la cuisse libre. L'environnement juridique pour l'exercice du métier de journalisme est un peu favorable au Congo.

## CONCLUSIONS

- Ce que nous avons vu, est le niveau atteint par les médias du Congo en 50 ans de son existence. Même la plus belle femme, ne peut donner à l'homme que ce qu'elle possède. La perfection n'est pas encore de ce monde, surtout pour le Congo où le pluralisme des médias n'est intervenu qu'en 1991 pour la presse écrite, et en 2002 pour les médias audiovisuels. Les infrastructures qui déterminent la superstructure sont encore à construire au Congo. C'est bien que les initiatives du genre de GMMP interviennent pour nous fixer sur les changements ou arrangements que l'on doit opérés au niveau de nos médias. Les résultats de 2010 sont meilleurs à ceux de 2005 où les monitrices n'avaient pas bien compris la méthodologie. Ces résultats méritent d'être exploités à toutes fins utiles.

## LES CINQ PROCHAINES ANNÉES

- - On doit inviter les médias à corriger les erreurs ou manquements constatés. Ce n'est pas facile, certes, mais, avec beaucoup de talents, le message pourra passer dans les Rédactions.
  - Le Congo est un pays pauvre, très riche en ressources naturelles et humaines. On ne peut pas demander aux citoyens de faire ce qu'ils ne comprennent pas. Une femme au village ne comprend pas vos questions d'égalité ou inégalité; ce qui compte pour elle, c'est payer son huile, son savon, son sel, ses allumettes à moindre coût et avoir de quoi pour se soigner. Le niveau de vie, fait de riches et pauvres, va toujours engendrer des inégalités entre les hommes, pourquoi pas entre les sexes. Il nous faut une conscience ou éducation citoyenne pour mieux comprendre ces problèmes et tenter de les résoudre. En dehors de ce schéma, ce sera un problème des intellectuels. La Société civile ne peut que faire du bruit autour des problèmes soulignés, faire le plaidoyer et lobbying auprès de ceux qui peuvent l'entendre pour amener les décideurs à adhérer aux changements souhaités. Elle-même aussi devra s'organiser et s'appropriier des outils de cette question. Face aux exigences des patrons des médias qui veulent à tout prix gagner de l'argent en exploitant les travailleurs et les exigences du modernisme, la lutte est engagée.
  - Qui d'autre peut jouer un rôle et comment? L'organisation qui a financé le GMMP 2009 peut jouer un grand rôle. On ne peut pas faire un tel travail, et puis l'abandonner. La WACC, FAMEDEV et autres devront concevoir des projets à soumettre aux principaux bailleurs de fonds pour appuyer ou aider les organisations de la société civile des pays de nos pays à avoir une visibilité pour faire appliquer les décisions sur l'approche Genre. Nos États ont d'autres préoccupations à remplir et se résignent à nous aider dans ce combat.

**Les cinq domaines d'actions qui pourraient contribuer à la transformation souhaitée sont déjà clairement énumérés à la page 5 du présent rapport national.**

## Annexe 1. Méthodologie

En fonction de sa densité médiatique, chaque pays participant s'est vu attribuer un nombre précis de reportages à suivre dans la presse écrite, la radio et la télévision. Ceci a été fait afin de s'assurer que les résultats internationaux reflètent de manière fiable la distribution des médias d'information à travers le monde, tout en respectant la nécessité d'équilibrer les résultats entre les petits et les grands pays. Le nombre et le choix des médias suivis dans chaque pays reflètent la densité et la diversité (auditoire, propriété, langue) des médias dans chaque pays.

Des efforts ont été faits afin de garantir la compréhension et l'application uniformes de la méthodologie partout dans le monde. Des instructions claires ont été fournies pour le codage. Certains coordonateurs régionaux et nationaux ont bénéficié d'une formation individuelle ou virtuelle, tandis que d'autres, et la grande majorité des bénévoles à travers le monde, se sont formés eux-mêmes grâce à des didacticiels fournis sur Internet. Dans une région, les coordonateurs nationaux ont été formés par le coordonateur régional via une téléconférence. Dans certains pays, les coordonateurs nationaux ont formé des groupes de volontaires.

Dans chaque pays, les moniteurs ont codé dans leur intégralité les reportages télévisuels et radiophoniques les plus importants de la journée. Pour les journaux, 12 à 14 articles apparaissant dans les principales pages d'actualité (celles qui sont consacrées aux nouvelles nationales, internationales et, dans certains cas, régionales) ont été codées. Pour la première fois, les cyber nouvelles ont été incluses à titre expérimental dans quelques pays sélectionnés sur la base de l'importance que revêt l'Internet comme source d'information pour les consommateurs locaux.

Les recherches quantitatives ont permis de recueillir des statistiques sur les thèmes des nouvelles, les femmes et les hommes dans les nouvelles, le type de reportages dans lesquels ils apparaissent et leur fonction. L'organisation Media Monitoring Africa (MMA), en Afrique du Sud, était chargée de l'analyse quantitative.

Dans une analyse plus approfondie et plus nuancée des reportages sélectionnés, les moyens, les thèmes et les tendances en matière de problématique hommes-femmes ont été examinés. Cette analyse qualitative a pris en compte le rôle de la langue, des présentations visuelles et de l'angle adopté pour bâtir, renforcer ou combattre les stéréotypes sexistes.

Vous trouverez une discussion détaillée sur la méthodologie, notamment des considérations sur la fiabilité, la précision et les limites, dans le rapport mondial intitulé « Qui figure dans les nouvelles ? ». *The Global Media Monitoring Project 2010.*

## **Annexe 2. Liste des moniteurs :**

- 1- ITOUA PEYA Annie, Journaliste à l'ACI, code IPA
- 2- ONDONGO Lydie Valère, Journaliste à TOP TV, code OLV
- 3- TSEMIABEKA BOUNDOUKOU Rosalie, Journaliste à Télé-Congo, code OOTSR
- 4- DENGUE née KONGHO Georgette, Journaliste à Radio Liberté, code DKG
- 5- ELENGA Sylvain, Journaliste à Radio Brazzaville, code ELS
- 6- MAZANDOU Perpétue Sandrine, Journaliste à la DRTF-FORCE ONE, code MPS
- 7- KOUAMBA-MATONDO Annette, Journaliste à la Nouvelle République, code KMA
- 8- LEGNOKI Léa Charlem, Journaliste aux « Dépêches De Brazzaville », code LLC
- 9- OFININI-NGAMBOU Eudoxie Chantal, Journaliste à Radio Brazzaville, code OGEC
- 10- BOTATA MARIE, Journaliste à la Radio Brazzaville, code BOM
- 11- MPOUATABA Cyr Parfait, Journaliste à la Radio Brazzaville, code MPCP
- 12- MOYENGUE Bergina, Journaliste à la Radio Rurale, code MOB
- 13- KOUTOUNDA Viviane, Journaliste à la Radio Rurale, code kov
- 14- OBOYO Clarisse, Journaliste à l'ACI, code OBE
- 15- ONDZIEL WENN Fabrice, Journaliste à l'ACI, code OWF
- 16- ADZOTSA Édouard, Coordonateur National, code ADE.

**Brazzaville, 16 Août 2010.**



WACC  
308 Main Street  
Toronto  
ON M4C 4X7  
Canada

**Tel:** +1 (416) 691-1999

**Fax:** +1 (416) 691-1997

**Adresse électronique :** [info@waccglobal.org](mailto:info@waccglobal.org)

**Web:** [www.waccglobal.org](http://www.waccglobal.org)

[www.whomakesthenews.org](http://www.whomakesthenews.org)

FESYTRAC, Siège situé à l'ACI BP 2144-  
Brazzaville au Centre Ville- CONGO

Téléphones : 00242 669 75 91/ 551 32 07

Fax/ : 00242 281 49 24/ 281 08 09

E-mail : [fesytrac@yahoo.fr](mailto:fesytrac@yahoo.fr)

[Adzotsa\\_edouard@yahoo.fr](mailto:Adzotsa_edouard@yahoo.fr)

[Rejevav2005@yahoo.fr](mailto:Rejevav2005@yahoo.fr)